

Enquête

Au collège, on se bouge le cœur

10 idées pour mieux vivre ensemble, avec nos différences, aux quatre coins de la France.

Un an après l'attentat à Charlie Hebdo, et deux mois après ceux de Paris, il est plus que jamais nécessaire de rester unis et solidaires. Y compris entre élèves, où la tendresse n'est pas toujours au rendez-vous ! D'après une enquête du ministère de l'Éducation, un élève sur dix est même victime de harcèlement, ces moqueries

et insultes répétées, qui vont parfois jusqu'aux coups... La bonne nouvelle, c'est que 93 % des élèves vivent plutôt heureux dans leur collège*. Du coup, de plus en plus d'établissements lancent des initiatives pour améliorer le climat scolaire. Libérer la parole, dessiner, écrire, voyager, coopérer...

* Source : réseau Canopé.



#parrainage À chacun son ange-gardien

Terminée, la loi du plus fort à la récré ! Ici, les "petits" ne tremblent pas devant les "grands". Tous les 6^e sont parrainés par les 3^e, qui ont pour mission de leur expliquer comment marche le collège, s'asseoir avec eux dans le car et à la cantine les premiers jours, puis les soutenir en cas de problème. La mise en contact commence dès la 4^e, où chaque élève se voit attribuer une "filleule", en CM1 ou CM2. Ces duos sont formés par les profs, en fonction des goûts communs de chacun. Orlane, 13 ans, aime la science et le sport, comme sa filleule Lucie. "Ça donne une meilleure ambiance au collège, confie la marraine. **Les élèves se mélangent et personne ne reste dans son coin**" Les deux copines se voient même hors du collège, à la plage. Leurs discussions favorites ? "La vie au collège et le foot, notre passion !"



Collège Canteperdrix
Grasse
Alpes-Maritimes

#arthérapie Peace & Love de long en large

Mains entrelacées, colombes, personnage disant stop aux insultes, jeune en fauteuil roulant... Tous ces dessins figurent sur une fresque de 26 m de large située à l'entrée de ce collège. Une œuvre sur le vivre ensemble réalisée l'an dernier par toutes les classes. Tous les élèves ont pris leurs crayons sur ce thème, avant d'écrire la meilleure "œuvre" de chaque classe. Puis ces dessins

ont été reproduits sur un mur, à l'entrée du collège, avec l'aide de peintres de rue. "On s'est d'abord entraînés sur une bâche", explique Édouard-Antoine, 14 ans, qui a peint un homme de plusieurs couleurs tenant la Terre entre ses mains, signifiant que **"tout le monde est égal et peut vivre ensemble"**. La Déclaration des droits de l'homme a aussi été apposée sur la loge du gardien. "Ça m'a fait réfléchir", confie Chiara, qui a peint des mains de toutes les couleurs. Cette année, les élèves travaillent sur la devise de la France (Liberté, égalité, fraternité) et sur la laïcité.

Tour de France des collèges : Florence Pagnoux - Illustrations : Yongui Dumont - Okapi n°1016

Enquête



Collège Henri-Wallon
Garges-lès-Gonesse
Val-d'Oise

#médiation

Juges de paix

Impossible de les louper avec leur brassard jaune ! Ici, les médiateurs sont des élèves volontaires de 4^e et de 3^e formés à la gestion des conflits. A chaque récré, deux d'entre eux tiennent une permanence dans une salle, et deux autres sillonnent la cour. "On se promène et si quelqu'un a un problème, il vient nous voir", raconte Nida, 14 ans, revenue médiateuse "pour aider les autres". Lors d'une médiation, chacun raconte sa version des faits. "Ensuite, on résume et on cherche une solution ensemble." Rien n'est répété aux adultes, sauf en cas de harcèlement grave. Les principaux soucis ? Jalouse, regards de travers ou jeux qui dérangent. Près de 80 médiations ont été organisées l'an dernier. Elles ont apaisé le climat et fait baisser les sanctions. Des situations tendues aux abords du collège ont même été résolues grâce aux brassards jaunes.

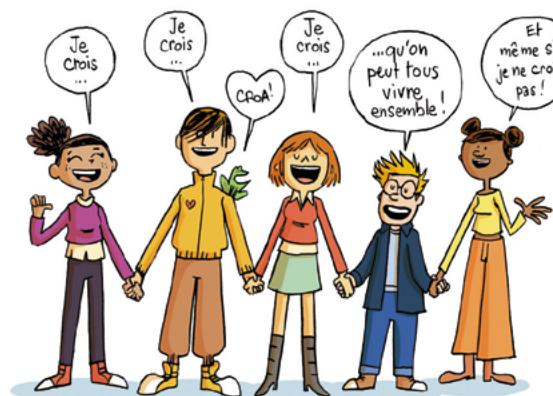


Collège Assomption
Saint-Marc-Saint-Alignan
Oriéans, Loiret



#religionsdepaix Tordre le cou aux préjugés

Chrétiens, juifs, musulmans, bouddhistes, athées... L'association Coexister réunit 2 000 jeunes de 15 à 34 ans, quelles que soient leurs croyances. Elle intervient, chaque jour, dans les collèges de toute la France pour délivrer un message de paix. Au menu : vidéo sur un tour du monde interreligieux, quiz sur les religions, puis jeu sur les préjugés pour mieux leur tordre le cou. "J'ai bien aimé que ce soient des jeunes, car ils ont la même façon de parler que nous", confie Margot, 13 ans, qui se promet d'être "encore plus ouverte aux autres". Pour Lison, voir trois jeunes s'entendre aussi bien malgré leurs différences est un message fort. Adrien, qui n'a trouvé ça "ni long ni ennuyeux", retient que "nous sommes tous pareils" !



Collège Joseph-Sébastien
Pons, Perpignan
Pyrénées-Orientales

#coopération Un pour tous, tous ensemble

Je coopère, tu coopères, il coopère... Ici, les élèves de 6^e conjuguent ce verbe au quotidien ! Chaque matin, ils vont au tableau exprimer leurs émotions du jour (heureux, fatigué, stressé...) et parler des cours de la veille. "Ça aide à connaître l'humeur de tout le monde", salut Imed, 12 ans. Quatre heures par semaine, des profs proposent des exercices appelés "plans de travail". Chacun avance comme il l'entend et "celui qui a fini peut aider les autres", précise Sadia, 12 ans. Autre temps fort : le conseil d'élèves, réuni chaque semaine pour parler de la classe. Le tout présidé par un élève, avec un secrétaire et un gardien de la parole. Des chercheurs observent cette expérience pour savoir si ce climat apaisant favorise les apprentissages. Nous, on n'en doute pas !



Collège des Deux-Canons
Sainte-CLOTilde
Île de la Réunion

#parolelibre Parler, sans juger ni dénoncer

Parler du collège ou de sa vie d'ado, assis sur des tapis avec d'autres élèves, sous le regard bienveillant d'une prof de maths formée à la non-violence. C'est l'objectif des cercles de parole proposés deux fois par semaine dans cet établissement. Le lundi, c'est pour les 4^e-3^e, et le vendredi, pour les 6^e-5^e. Les sujets abordés ? Les conseils de classe, les profs, les parents, les amoureux, les bagarres... Avec des règles d'or : les discussions sont confidentielles, on se parle sans juger et on ne cite pas le nom d'une personne hors du cercle. "Ces séances m'apportent plus de confiance en moi, de la joie", confie Lisa, 13 ans. A chaque fois que j'en sors, je me sens libérée. Tous les collèges devraient avoir un atelier d'expression !" Car ces énergies positives rejouissent sur tout le monde.



Enquête



Collège Jules Ferry
Aunay
Eure-et-Loir

#vivreensemble Afficher le respect

Se brosser les dents avant d'arriver au collège, ne pas se moquer l'apparence des autres, faire son travail scolaire, réduire le bruit à la cantine, ne pas salir les toilettes... La charte du "bien vivre ensemble" de cet établissement a été imaginée de A à Z par les élèves de 6^e l'an dernier, avec quelques adultes du collège. **Elle invite à respecter les biens et le cadre de vie, les autres, mais aussi soi-même,** en prenant soin de se laver, faire du sport ou simplement prendre un petit déjeuner. "Des personnes de ma classe avaient mal au ventre le matin à cause de ça", raconte Ethan, 12 ans, l'un des auteurs de la charte. Rédigée dans toutes les couleurs et joliment illustrée, elle est affichée en grand format dans les salles de classes et les lieux importants du collège. "C'est mieux qu'un règlement intérieur car ce sont des conseils.

C'est plus simple et plus agréable à lire."

La consulter : <https://dg-jules-ferry-aunay.eac.ac-orleans-tours.fr/php5/?Charte-Bien-vivre-ensemble>



#opérationintégration S'apprivoiser, puis s'apprécier

Tahiti, ce n'est pas Tahiti, mais c'est une île de la Manche qui tient son nom des Vikings. C'est là que tous les 6^e du collège Saint-Joseph, de Caen, ont passé deux jours en septembre. Chaque classe est partie avec trois profs pour aider les élèves à mieux se connaître et à se souder. Au programme : chasse au trésor, découverte du "land art" sur la plage, expo sur les batailles navales et cours de SVT très concrets sur des bestioles maritimes pêchées sur place, puis remises à l'eau (étoiles de mer, poissons, coquillages...). Avec, le soir, une veillée remplie de légendes de corsaires. "On était tous ensemble dans une belle salle en pierres", raconte Pierre, 10 ans, qui a apprécié d'avoir du temps pour découvrir ses copains de classe. **"J'ai adoré, ajoute Jeanne. Avant, on n'osait pas se parler."** Même les profs gardent un souvenir ému du voyage, c'est dire !



#antiracisme Tous pareils, tous égaux

"École sans racisme." Ce label, l'établissement l'a obtenu l'an dernier auprès de la fédération Léo Lagrange, après deux ans de travail. Première étape : recueillir 78 % de signatures de la communauté scolaire (élèves et adultes) contre le racisme. Formés aux discriminations, les délégués

sont passés dans les classes déposer une pétition. Seconde étape : trouver un parrain et une marraine pour le collège. Pari réussi, puisque la ministre de la Justice, Christiane Taubira, et l'initiatrice d'une marche pour l'égalité en 1983 ("la marche des Beurs"), Toumi Djaja, sont venus sur place. "C'est une grande fierté", raconte Tara, 14 ans. **"J'ai appris qu'il ne fallait pas se préoccuper des moqueries et toujours aller de l'avant, mais aussi ne pas critiquer un peuple entier pour les actes de quelques-uns."**

Théâtre d'improvisation sur les discriminations, chant gospel, tournage d'un film et reportages ont aussi émaillé ces deux années.



#touspareils Pas de bande à part

Stop aux étiquettes ! Dans cet établissement, les "Ordi" (élèves ordinaires), les "Seppa" (classes adaptées) et les "Ulis" (élèves ayant des difficultés à écrire, parler, se concentrer ou souffrant d'autisme) ne font pas bande à part. Tout

a commencé par des cours communs en EPS, pour réaliser ensemble un spectacle de danse. Puis par des sorties partagées au musée et au cinéma. L'an dernier, les élèves d'Ulis ont même créé une pièce de théâtre jouée par les élèves de 6^e et de Segpa. "On est parti de l'histoire d'Hansel et Gretel puis on l'a mêlée avec Le petit chaperon rouge et Le petit Poucet", raconte Camille, 14 ans (en Ulis), qui a progressé en français et pris confiance en elle. **"C'est bien que tout le monde se parle."** Au menu cette année : travailler avec les Restos du Coeur, pour collecter des dons et réécrire la chanson des Enfoirés.

Toi aussi, agis dans ton collège !

Envie de défendre le vivre-ensemble ? À la prochaine heure de vie de classe, propose donc un "jeu de l'ange-gardien" à tes camarades ! En voici le mode d'emploi :

- chacun inscrit son nom sur un papier qu'il plie en 4 et le met dans une corbeille ;
- le/la délégué(e) mélange bien,
- puis fait tirer un papier à chaque élève ;
- il/elle sera pendant une semaine l'ange-gardien de la personne inscrite sur le papier.

● Le but du jeu consiste à faire des gentillesses à son/sa protégé(e) sans que personne ne le sache. Attentions, services, cadeaux... la seule limite est son imagination ! À la fin de la semaine, la classe se regroupe et chacun dit qui il pense être son ange-gardien.

● Si vous le faites dans la classe, n'oubliez pas de nous raconter cette expérience en envoyant un mail à okapi@bayard-presse.com ! Était-il facile ou difficile d'être gentil(l)e ? Était-ce une source de fierté ? Tous les élèves ont-ils reconnu leur ange-gardien ? Sont-ils devenus plus amis ? L'ambiance de la classe a-t-elle changé ? On veut tout savoir !

Merci à toutes les équipes des collèges interrogés et à leurs élèves.

